

LE FRANCAIS ET (L') INSECURITE AU NIGERIA : GARES AUX LACUNES !

Par

Rautha Charity GANDU Ph.D

Nigerian Defence Academy, Kaduna

crgandu@nda.edu.ng, +2348033241545, +2348087573069

et

Esther MICHEAL Ph.D

Nigerian Defence Academy, Kaduna

emigirl2001ng@yahoo.com, +2348084707807, +2347035517110

Abstract

Arms and ammunitions are the conventional and overt weapons used in combat. The planning and execution of successful military campaigns however also depend to a large extent on the use of covert strategies which include intelligence gathering and processing. Nigeria has been battling (in) security challenges for years. Some of the security threats are alleged to emanate from outside the country. In the light of these realities, an investigation was initiated to ascertain the availability of French language experts in selected security institutions in Kaduna and Zaria whose role is to identify and track the movement of foreign nationals in the country. Using a survey, questionnaires were prepared and distributed to senior officials of the targeted institutions. Analyses of the questionnaires revealed that none of the eight military and paramilitary institutions visited had a French language expert among her staff. The implication of these findings is that despite the prevailing insecurity caused by uncontrolled movement of people across porous borders, it is worrisome to still find security lapses arising from lack of foreign language competence especially in French among the personnel of the security institutions polled. In order to fill the gaps observed, the article recommend that competence in French language be made a prerequisite for recruitment and promotion of all key personnel employed in the security sector.

Keywords: competence, French, insecurity, military, security.

1.0 Introduction

L'Amérique qui se vante d'être une puissance mondiale était obligée de réévaluer ses stratégies de défense suite à l'attentat de septembre 2011. Son département pour la Defense note dans Kruse et McKenna (2009 :21) « whereas before, language skills were viewed as critical, primarily for intelligence analysts, foreign Area Officers and other regional specialists, language skills are now seen as critical operational capabilities- just as important as weapons. » « Auparavant, les compétences en langues étaient prises comme importantes, surtout pour les analystes des données sécuritaires, les personnels déployés à travailler à l'étranger et d'autres spécialistes régionaux,

maintenant, elles sont devenues des compétences opérationnelles aussi importantes que les armes. » (La traduction est la nôtre). Les remarques de Kruse et McKenna ci-dessus mettent l'accent sur la valeur accordée à la compétence langagière par l'armée américaine, jugée être une puissance mondiale comme déjà signalée. Si l'Amérique, un géant global est gêné par la compétence/incompétence langagières de ses troupes, le Nigeria, un pays de tier monde devrait être plus gêné. Cet article a choisi quelques-unes des institutions militaires et paramilitaires dans la ville de Kaduna et de Zaria dans le but d'examiner la quantité et la qualité de personnels des institutions ciblées qui ont maîtrisé le français.

Or, ces personnels militaires et paramilitaires sont appelés à réagir de temps en temps dans des missions à l'étranger ou à confronter les défis posés par l'insécurité interne qui menace la survie collective de Nigéria. Chaque pays est régi par des valeurs particulières fondées sur l'intérêt de l'Etat. Selon la 'Politique National pour la Défense' de Nigeria, élaboré en 2006, l'intérêt de l'Etat nigérian recouvre en général la sécurité collective, le développement socio-économique et le bien-être général de ses citoyens. C'est au cours de protéger les frontières maritimes de Nigeria qu'un groupe des marins nigériens, anciens élèves officiers de la Nigerian Defence Academy, nous ont raconté leurs expériences quand ils étaient expédiés en mission sur la haute mer entre le Nigeria et le Cameroun. Selon leur récit, quoique munis d'appareils radiophoniques sur le navire, ils n'avaient pas de compétence en français pour les permettre à déchiffrer les émissions radiodiffusées de l'appareil dans leur bateau. Se sentant vulnérables et menacés ils ont dû abandonner la mission. Cette expérience leur avait révélé la lacune posée par le manque de compétence en français. Ils étaient en conséquence obligés de chercher toute suite une formation française. Donc, cet article cherche à tirer l'attention des différentes équipes sécuritaires aux lacunes posées par le manque de maîtrise de la langue française observé chez les personnels des institutions sondées.

2.0 Contexte de l'étude

Un article sur WhatsApp du 15 octobre 2022 écrit par un certain Shaka Momodu et intitulé '*This Republic*' a rapporté une révélation faite par un membre clé du parti politique au pouvoir à l'heure actuelle. Le type a admis la culpabilité de son parti politique et le rôle que lui et les membres de son parti politique ont joué pour aggraver l'insécurité au pays à l'heure actuelle. L'article a indiqué la stratégie mise en place par ledit parti politique pour

remporter la victoire pendant les élections présidentielles de février 2015. Selon le récit, Abubakar Kawu Baraje un chef du Parti Politique 'All Progressive Congress' (APC) a attribué l'origine de l'insécurité aux activités des Peuls qui ont été amenés des pays voisins, à savoir : La Sierra Leone, le Mali, le Sénégal, le Niger et le Tchad pour faciliter la victoire de l'APC ». D'après Baraje, les « Peuls invités » et armés avaient apparemment un contrat à exécuter avant les élections. A la fin du contrat, n'ayant plus accès aux revenus stables, ces mercenaires ont eu recours à l'insurrection, au banditisme, au terrorisme, à enlèvement de gens et d'autres activités criminelles dont les Nigériens sont devenus victimes. La révélation de Baraje et les rapports quasi quotidiens provenant de la presse concernant les atrocités de ces mercenaires peuls expliquent en partie la crise sécuritaire témoignée par le Nigeria. La crise avait entraîné des déplacements massifs de personnes, provoquant par la suite, une crise humanitaire. La menace est encore plus gênante, vu que les 4775 kilomètres de frontières nigérianes, d'ailleurs facilement accédés, sont partagées avec quatre voisins francophones : à savoir, la République du Bénin à l'ouest, la République du Niger au nord, le Tchad au nord-est et le Cameroun à l'est. La « confession » de Baraje, les atrocités non contrôlées commises par des bergers peuls et la réticence apparente du gouvernement à faire face de manière décisive à la menace peule semble étayer les allégations de certains observateurs et même de nombreux Nigériens de soutien tacite du gouvernement et sa complicité dans les actes de terrorisme en cours, perpétrés par les « mercenaires électoraux importés » par le gouvernement. Alors que le gouvernement se félicite d'avoir maîtrisé l'insécurité, les citoyens se plaignent, car pour ce qui leur concerne, rien n'a changé. Or, nous admettons que la lutte contre l'insécurité nécessite des approches multiformes. Le rôle des armes et des

munitions dans la maîtrise de l'insécurité ne peut être minimisé. Nous soulignons que les compétences linguistiques, surtout les compétences en français sont nécessaires à compléter les compétences professionnelles. Ces compétences sont donc non seulement nécessaires mais impératives aux personnels des forces armées nigérianes du 21^e siècle. Le but de cet article est donc d'évaluer le nombre d'experts en français disponibles dans les institutions de sécurité sélectionnées à Kaduna et à Zaria face aux défis sécuritaires prévalant.

3.0 La problématique

Deux incidents racontés par Kruse et McKenna (2008 :5) selon lesquels un soldat américain qui parle japonais avait réussi lui seul à convaincre plus de 1500 soldats japonais à Saipan de rendre des armes. Par contre, un autre américain incapable de comprendre la langue Allemagne avait malheureusement et tragiquement tiré sur un soldat Allemagne qui ne voulait que montrer à l'américain une photo de sa famille que celui-là avait cachée dans sa poche. L'américain, prenant à tort le geste de l'Allemagne en supposant que celui-ci voulait atteindre une arme cachée dans sa poche, avait tiré sur l'Allemagne, le tuant sur le champ. L'Américain admet qu'il n'a pas pu se pardonner et l'incident continue à lui hanter. Le problème que nous avons constaté c'est que la plupart des nigériens sont incapables de communiquer en d'autres langues internationales outre que l'anglais. Par contre, nos voisins francophones semblent être capables de se débrouiller et arrivent tant bien que mal à adresser la presse ou à prononcer des discours télévisés en anglais. Nous supposons pourtant que pour les institutions chargées de la sécurité du pays et leurs personnels, la maîtrise des langues en dehors de l'anglais sera différente. Nous croyons que les expériences vécues au cours des années passées en missions du maintien de la paix à l'étranger, les

missions de veiller les frontières du pays ainsi que la guerre contre les insurgées auraient déjà motivé ceux qui sont responsables de la sécurité de mettre en place les démarches nécessaires à combler les vides posés par le manque de compétence en langues étrangères, surtout le français. Dans cet article, nous avons jeté un coup d'œil au niveau de compétence des personnels de quelques-unes des institutions sécuritaires sondées.

4.0 Le cadre théorique.

La théorie de « Social Contract » que nous avons paraphrasée à « la théorie de l'entente communale » nous sert comme le fondement de cet article. Proposée par Thomas Hobbes, John Locke et Jean Jacques Rousseau, la théorie se centre sur la notion qu'un état est né par la volonté d'un groupe de gens qui 's'entendent.' Si l'entente est soutenue, elle s'évolue pour devenir un état muni de structures administratives et politiques conçues pour gérer les rapports entre les membres. Les rôles sont attribués et ceux responsables de gérer le groupe forment un gouvernement, chargé de protéger et d'approvisionner les besoins des membres qui sont maintenant des citoyens, ayant tous ce que leur reviennent comme droits. Tout gouvernement qui est incapable de protéger le bien, le droit et la vie de ses citoyens n'est pas digne de ce nom et ne mérite pas d'être au pouvoir. Le Nigeria se voit donc dans 'une entente sociale' géré par un gouvernement, mais la question se pose : Est-ce-que les citoyens se sentent protégés par le gouvernement ?

Précisant le rôle de gouvernement dans une 'entente', Danbazau, l'ancien Chef de l'armée nigériane remarque :

Before we suggest how to overcome the security challenges in Nigeria, we must begin by acknowledging the fact that it is the sole responsibility of a government to guarantee the security of its citizens and also as a matter of fact is this responsibility that gives any government the legitimacy.

In the case of Nigeria, the responsibility to protect and guarantee security is clearly spelt out in section 14 (2) (b) of the 1999 constitutions which states that “the security and welfare of the people shall be the primary purpose of government. (Danbazau, 2013 :3-4) cité de (Abraham, 2017 :22)

Avant de proposer la manière de surmonter les défis sécuritaires au Nigeria, il faut préciser dès le début que la sécurité des citoyens demeure carrément la responsabilité du gouvernement et en fait c’est l’exercice de cette responsabilité qui octroi à un gouvernement le droit d’être au pouvoir. Pour le Nigeria, la responsabilité de protéger et d’assurer la sécurité est bien définie dans la constitution de 1999, section 14(2) (b) où on dit « la sécurité et le bien-être des peuples seront le but primaire de gouvernement » (La traduction est la nôtre).

5.0 La méthodologie

La collecte des données a été effectuée par moyen d’un questionnaire constitué de dix questions livrées aux responsables de sept institutions choisies au hasard, indiquées ci-dessous.

1. Nigerian Army Depot, Zaria
2. I Mechanized Infantry Division, Kaduna
3. Nigerian Immigration Service, Kaduna State Command
4. Nigerian Customs Service, Kaduna State Command
5. State Intelligence and Investigation Bureau, Kaduna,
6. Department of State Security, Kaduna
7. Nigerian Police Service, Kaduna State Command.

Par moyen d’un questionnaire portant dix questions, nous avons cherché à savoir la mission de chaque institution sondée et les défis actuels auxquels chaque institution est confrontée. Nous avons ensuite porté un

regard au nombre de personnels disponibles et leurs compétences en français. Puis, nous avons examiné les outils disponibles à ces institutions pour les permettre de réaliser leurs missions. En plus, nous avons voulu savoir les difficultés qui se posaient à ses institutions au cours de suivre les objectifs fixés. Ensuite, nous avons porté un regard sur la compétence des personnels en langue étrangère, surtout le français et la façon dont ladite compétence pourrait les aider à mieux exercer leurs fonctions. Nous avons aussi demandé si la non-compétence en langue étrangères, surtout le français avait posé des problèmes aux fonctions des personnels. Il fallait aussi savoir s’il y avait des personnels compétents en langues étrangères surtout le français dans les institutions sondées. D’ailleurs, savoir laquelle des langues étrangères étaient les plus nécessaires et les plus pertinentes aux personnels sondés se montrait important aussi. Ensuite nous avons postulé qu’il avait des lacunes langagières surtout en français, parmi les fonctionnaires sondés. En conséquence, nous avons demandé auprès de ceux qui ont fait part du sondage d’indiquer comment combler les lacunes langagières constatées. Nous avons enfin cherché à savoir celui qui serait responsable de prendre des mesures nécessaires à combler les lacunes langagières constatées dans les institutions sondées. Les réponses aux questions posées se trouvent dans les tableaux 2,3 et 4

6.0 La Revue Littéraire

La fonction la plus importante et la raison d’être d’un gouvernement c’est de sécuriser son peuple et de veiller à ce que la paix règne. Aucun pays ne pourra progresser ni développer sans la paix. C’est dire en bref, que la sécurité est une précondition nécessaire et essentielle pour le développement d’un pays et ses peuples. Il revient donc au gouvernement comme une tâche fondamentale de préconiser des démarches et des moyens nécessaires à sécuriser ses peuples comme a bien

souligné (Danbazau, op : cit.) dans (Abraham, 2017).

Wolfers, dans Baldwin (1997 : 8) dit que "Security is the absence of threat to acquired values... a low probability of damage to acquired values ... the absence of fear that such values will be attacked". « La sécurité est l'absence de menace aux valeurs acquises... une probabilité minimale d'endommager les valeurs acquises ... l'absence de soucis que telles valeurs seront attaquées ». Nous ajoutons pourtant que la sécurité c'est l'absence de toutes formes de menaces capables de semer la peur et le sentiment d'être en danger soit à un moment donné, soit dans l'avenir. C'est une condition dans laquelle une personne, un état, ou un groupe ne sent pas ou ne sent plus vulnérable au danger quelconque. Mais la question se pose : est-ce- que quelqu'un pourrait se sécuriser contre tous dangers ? L'ironie c'est que plus une nation s'affaire à se sécuriser, plus les pays voisins ne se sentent menacés. L'affaire entre l'Amérique et la Corée de Nord est un exemple typique.

Baldwin (op.cit. : P14) pour sa part décrit l'insécurité comme " threats to all acquired values of a state". L'insécurité c'est « des menaces posées à toutes les valeurs acquises par un état ». Le terme « valeur » semble être central aux définitions proposées par Wolfer et Baldwin. Une personne ainsi qu'un état ou un pays ou même un groupe ont des valeurs qui leurs sont sacrées et lorsque ces valeurs sont menacées, les sentiments de soucis et de vulnérabilité sont provoqués chez le sujet. Baldwin (ibid.) a fait la distinction entre le terme « sécurité » et « sécurité nationale ». Préférant décrire la « sécurité nationale » du point de vue de l'insécurité, Baldwin explique : l'insécurité nationale c'est « toutes menaces capables de dénigrer la qualité de la vie des citoyens

d'un pays ». La sécurité par contre, c'est « pouvoir se défendre contre les menaces extérieures...c'est la provision de biens fondamentaux aux citoyens ». Onoja (1996 : 20) précisant le concept de la sécurité nationale a dit « c'est l'aptitude et la capacité d'un état de protéger ses valeurs internes contre toutes les menaces possibles ». Se fondant sur la Châtre des Nations Unies, Onoja (1996 :2) dont nous faisons une paraphrase a dit que faciliter la paix et le maintien de la paix sont deux fonctions qui vont ensemble avec la sécurité. Ces fonctions consistent à prendre des mesures effectives destinées à bloquer et à oblitérer toutes menaces à la paix. C'est aussi la suppression de tout acte d'agression qui constituent une menace à la paix, Il poursuit pour dire que la sécurité nationale c'est protéger par n'importe quel moyen possible, le territoire, l'indépendance et la souveraineté d'un pays. (Onoja, op.cit. :22). Il ne faut pas oublier les citoyens qui constituent en fait le but de tout concept de la sécurité. C'est pour cela que le chef de la délégation yougoslave au symposium pour la sécurité globale tenu en 1985 et cité par Onoja avait remarqué dans cette paraphrase que la sécurité c'est l'absence de la peur et de l'incertitude chez les gens, c'est l'absence de danger, l'absence d'agression ou la crainte de domination. (Onoja, 1996 : 22).

6.0 Quelques-unes des institutions militaires et paramilitaires qui se trouvent dans l'état de Kaduna Nigéria.

Il y a en dessus de 50 institutions militaires et une vingtaine d'institutions paramilitaires à travers les quatres coins du pays. Pourtant, ce sont celles qui nous ont fourni les données et celles qui se trouvent dans l'état de Kaduna qui figurent dans le Tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1: Quelques-unes des institutions militaires et paramilitaires qui se trouvent dans l'état de Kaduna. Des astérisques indiquent les institutions sondées.

7.0

Serie	Institutions militaires	Institutions paramilitaires	Remarques
A	B	c	d
1	Air Force Institute of Technology, Kaduna	Nigerian Police College	
2	Nigerian Defence Academy Kaduna	Nigerian Correctional Services	
3	*1 Mechanized Division, Kaduna	*Nigerian Custom Service	
4.	Nigerian Army School of Infantry, Jaji	Nigerian Security & Civil Defence Corps	
5	Ground Training Command, Kaduna	*Nigerian Immigration Service	
6	Defence Industry Corporation	National Drug Law Enforcement Agency	
7.	Nigerian Military School, Zaria	Federal Road Safety Corps	
8	*Nigerian Army Depot, Zaria	Federal Fire Service	
9	Armed Forces Command & Staff College, Jaji.	*State Intelligence & Investigation Bureau Kaduna	
10	Nigerian Army School of Artillery, Kachia	*Department of State Security	
11	Nigerian School of Armament Technology & Command Engineering, Kachia	* Police Headquarters Kaduna-	
12	Nigerian Army School of Legal Services, Bassawa, Zaria	-	
13	Nigerian Army School of Military Police	-	

Source: www.vanguardngr.com, 2022. Consulté le 28 octobre 2022.

8.0 la place de Français dans les secteurs sécuritaires du Nigeria.

Le rôle central joué par des langues étrangères à la réussite ou à l'échec des opérations militaires est déjà souligné et illustré par les incidences des soldats américains (section 2.0) et celui des marins nigériens au Cameroun (section 1.0). Pour ce qui concerne la place des langues par rapport à la sécurité nationale, Muller (1986), dont nous avons fait une paraphrase a dit que les compétences langagières sont indispensables dans le domaine de la collecte des renseignements, la communication et aussi pour des opérations conjointes entre les civils et les militaires. Pratt (2004), a prêté sa voix à celle de Muller pour dire que les troupes américains en Afghanistan n'ont pas réussi à arrêter Osama Bin Laden, le cerveau de 9/11 à cause du manque de compétence en Pashto la langue clé de la région où Osama Bin Laden s'abritait. Cet incident démontre le rapport entre la langue et l'insécurité. On ne peut donc pas nier que la langue est un atout indispensable pour les Nigériens en général mais surtout pour les organismes sécuritaires à l'époque de terrorisme et de l'insécurité globale. Une compétence en Français rendra facile non seulement la collection mais le partage des renseignements lesquels sont nécessaires pour planifier et pour exécuter des opérations réussies. Le français est aussi pertinent aux personnels sécuritaires pendant les opérations conjointes effectuées soit au pays soit à l'étranger Il y a par exemple, des opérations mises ensemble par l'Union africaine et celles par les Nations Unies où les troupes sont invitées de temps en temps à intervenir dans les activités humanitaires, nécessitant des contacts avec la population civiles. soit au pays soit à l'étranger.

9.0 Dépouillement des données

10.0 Les tableaux 2, 3 et 4 ci-dessous portent les réponses aux dix (10) questions posées aux fonctionnaires des sept (7) institutions sondées. Le choix des institutions à examiner était fait au hasard.

N.	Question posée	Institutions		
		1) Nigerian Army Depot, Zaria	2) 1 Mechanized Infantry Division, Kaduna	3) Custom & Excise Command, Kaduna
a	B	c	d	E
1	Qu'est-ce que constitue effectivement vos responsabilités ?	Transformer les jeunes nigériens en soldats professionnels munis de compétences nécessaires pour rendre service dans l'armée	L'officier interrogé n'a pas répondu à cette question.	La collection les impôt exportation et ceux de importation.
2	Quels sont les défis sécuritaires que vous confrontez en tant que institutions ?	Manque d'un laboratoire	L'officier interrogé n'a pas répondu à cette question.	Analphabétisme, manque de coopération de la part des communautés frontalières qui s'opposent à la suppression de la contrebande. Manque de fonds.
3	Quels outils ou personnes pourraient vous aider à mieux effectuer vos tâches ?	Des supports pédagogiques tels que des manuels, des livres et des CDs	L'officier interrogé n'a pas répondu à cette question.	Les cadres moyens/ supérieurs bien formés. Des véhicules en bon état, armés des scanners/ radars ou les lecteurs optiques pour contrôler les marchandises.
4	En ordre décroissant, quel sont les obstacles qui vous empêchent à réaliser effectivement vos tâches ?	Manque de cadres compétents en français. Non - recrutement dans l'armée des personnes compétentes en langue étrangère, surtout le français.	L'officier interrogé n'a pas répondu à cette question.	Des fonds insuffisants. Non partage de renseignements par les habitants frontaliers concernant les activités des trafiquants.
5	Croyez-vous que la compétence en langue étrangère pourrait vous aider à mieux exercer vos fonctions ?	Oui, surtout le français et l'arabe, deux langues nécessaires à aider les troupes dans le nord-est de Nigeria.	Oui, bien sûr	Oui
6	Le manque de compétence en langue étrangère de vos effectifs pourrait-il les poser des difficultés au cours de l'exercice de leurs fonctions ?	Oui, quand les troupes sont envoyées en opérations conjointes en collaboration avec les troupes étrangères.	Oui, pendant les missions à l'étranger et pendant les patrouilles des frontières.	Non
7	Avez-vous des fonctionnaires compétentes en langue étrangère ?	Oui, mais à l'Etat Majeur.	Oui, à peu 10%, surtout en arabe.	Oui
8	Laquelle des langues étrangères vous paraît importante et pertinente aux effectifs de votre institution pour l'exercice de leurs fonctions ?	En vue de la position géographique du Nigeria, les langues qui lui sont pertinentes et importantes sont le français et l'arabe.	Le français.	Le français.
9	Comment combler les lacunes langagières constatées ?	Recruter des gens compétents en français et en arabe. Hausser les compétences en langue étrangère pour les effectifs sur place. Encourager l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères, surtout l'arabe et le français	La formation	Développement des personnels. Recrutement des personnels ayant des compétences en français
10	Qui devrait mettre en place les démarches nécessaires à combler les vides ?	Le gouvernement fédéral	Les institutions elles-mêmes et les individus	La direction de la Douane à l'état majeur.

Le tableau 2: Résultats du sondage mené à Nigerian Army Depot, Zaria, 1 Mechanized Infantry Division, Kaduna et à Custom & Excise Command, Kaduna.

No.	Question posée	Institution	
		6) Immigration Command Kaduna	7) Police Headquarters Kaduna
a	B	c	D
1	Qu'est-ce que constitue effectivement vos responsabilités ?	Contrôler la sécurité à la frontière. Contrôler les immigrants illégaux. Contrôler les investissements et les investisseurs venant de l'extérieur Fournir des renseignements au gouvernement à d'autres organismes sécuritaires pour pouvoir planifier.	Protéger les citoyens et les biens
2	Quels sont les défis sécuritaires que vous confrontez en tant que institutions ?	Des logistiques insuffisantes, manque de synergie entre les organismes sécuritaires. Manque de fonds, formation insuffisante. Manque d'outils électroniques pour contrôler effectivement les frontières.	Des fonds
3	Quels outils ou personnes pourraient vous aider à mieux effectuer vos tâches ?	Les logistiques, synergie entre les autres organismes sécuritaires. Des fonds, formation, outils électroniques nécessaires à contrôler effectivement les frontières.	Des spécialistes dans certains domaines, des outils et des renseignements
4	En ordre décroissant, quel sont les obstacles qui vous empêchent de réaliser effectivement vos tâches ?	La réponse 2 ci-dessus s'applique.	Manque de logistiques, de la main d'œuvre, de fonds, de la formation et de reformation.
5	Croyez-vous que la compétence en langue étrangère pourrait vous aider à mieux exercer vos fonctions ?	Bien sûr	Un atout très désiré.
6	Le manque de compétence en langue étrangère de vos effectifs pourrait-il les poser des difficultés au cours de l'exercice de leurs fonctions ?	Ne pouvoir pas communiquer en langue étrangère constitue effective un désavantage	Oui
7	Avez-vous des fonctionnaires compétentes en langue étrangère ?	Quelques personnels suivent une formation en français de 3 à 9 mois	Non, mais le français pour les débutants est enseigné à Police Academy, Wudil, Kano.
8	Laquelle des langues étrangères vous paraît importante et pertinente aux effectifs de votre institution pour l'exercice de leurs fonctions ?	En vue de la position géographique du Nigeria, les langues qui lui sont pertinentes et importantes sont le français et l'arabe.	Le français
9	Comment combler les lacunes langagières constatées ?	La formation des officiers et des cadres	L'accent doit être porté sur l'apprentissage des langues étrangères surtout le français. Le français devrait être obligatoire dans toutes les écoles où le police est formés.
10	Qui devrait mettre en place les démarches nécessaires à combler les vides ?	Les législateurs, en bref, les membres du sénat et ceux de la chambre des députés.	L'état majeur de la Police.

Le tableau 4: Résultats du sondage mené à Immigration Command Kaduna et à Police Headquarters Kaduna

10. Les résultats

1. Nigerian Army Depot, Zaria (NAD)

Dans le tableau 2, ci-dessus, le Nigerian Army Depot, prépare les jeunes militaires pour le service militaire ainsi que soutenir le 'I Mechanized Division, Kaduna' dans les opérations du maintien de la paix interne. Pour ce qui concerne des obstacles militant à la réalisation des objectifs fixes, on a le manque de cadres compétents en français et le non recrutement des personnels compétents en langue étrangère et cela empêche la pleine réalisation des objectifs fixes.

La 5^e question en colonne 'b' voulait savoir si la compétence en langue étrangère pourrait aider les personnels de Army Depot Zaria à mieux exercer leurs fonctions. Une réponse affirmative en colonne 'c' nous indique leurs points de vue. Ils ont ajouté que les langues étrangères pertinentes sont l'arabe et le français en vue des menaces sécuritaires posées par les insurgés au nord-est du Nigeria. En plus, les langues étrangères sont utiles aux troupes pendant les opérations conjointes menées aux pays arabophones et aux pays francophones. Ensuite, la 6^e question posée a cherché à savoir si le manque de compétence en langue étrangère chez les effectifs de Nigerian Army Depot, Zaria pourrait les poser des difficultés au cours de l'exercice de leurs fonctions. Selon les réponses obtenues, les difficultés pourraient se poser pendant les missions conjointes avec les troupes arabophones ou francophones. Or, le besoin de maîtrise en langues étrangères pour les personnels militaires a été souligné. Mais la question se pose : est-ce qu'on pourrait avoir à Army Depot, Zaria une vingtaine de personnels capables de s'exprimer en français ? Malheureusement, le sondage a révélé que sauf à l'état majeur, il n'y a aucun officier ou subalterne dans l'institution qui a maîtrisé le français comme indiqué par la question numéro 7 et la réponse à la colonne 'c'. La 8^e question se centrait sur des langues étrangères qui sont estimées

d'être importantes et pertinentes aux effectifs de Nigerian Army Depot, Zaria institutions dans l'exercice de leurs fonctions. En vue de sa position géographique, les langues qui sont pertinentes et importantes pour le Nigeria demeurent le français l'arabe. Pour ce qui concerne la démarche nécessaire à combler les vides langagiers pour les troupes nigérianes, on n'a pas de choix en dehors de la formation.

2. 1 Mechanized Infantry Division, Kaduna (1MID)

Les quatre questions qui ont précédées ont été passées sous silence par le répondant. Il avait pourtant répondu à la 5^e question qui était centrée sur la compétence en langue étrangère. Est-ce que la compétence pourrait aider les personnels de 1 mechanized division à mieux exercer leurs fonctions ? La réponse était affirmative. Pour ce qui concerne la 6^e question, laquelle a cherché à savoir si le manque de compétence en langue étrangère chez les effectifs pourrait leur poser des difficultés au cours de l'exercice de leurs fonctions. La réponse a indiqué que le manque de maîtrise en français pourrait s'ingérer aux missions à l'étranger et aux patrouilles des frontières. La question numéro 7 a cherché savoir s'il y avait des hommes ou des officiers qui pourraient parler français. Selon l'officier interrogé, 10 % seulement des personnels pourraient communiquer en langue étrangère, qui était l'arabe plutôt que le français. Il croit pourtant, que le français est la langue la plus pertinente en vue de la contiguïté de Nigeria aux pays francophones. La formation demeure la démarche la plus pratique pour combler les vides langagiers des troupes.

3. Custom & Excise Command, Kaduna. (CEC)

Custom and Excise joue le rôle de recouvrer les impôts et les taxes venant d'exportation et d'importation des biens. Pour ce qui concerne les défis sécuritaires, auxquels l'institution était confrontés, le répondant a indiqué qu'il y avait le manque

de coopération de la part des habitants des communautés frontalières qui sont opposées à la suppression du commerce illégal en armes, en drogues et même des êtres humaines. Les fonds insuffisants posaient aussi des problèmes aux opérations réussies de Custom & Excise Command, Kaduna. L'une des questions posées a cherché à savoir quels outils et personnels seraient nécessaires pour bien effectuer leurs tâches. D'après la réponse donnée par un représentant, les outils utiles seraient des personnels bien formés, des véhicules en bon état, armés de machines à scanner pour accélérer le contrôle des cargaisons. La 4^e question avait l'objectif d'examiner les obstacles qui pourraient empêcher l'exécution des tâches prévues. Les réponses ont indiqué que les fonds disponibles étaient insuffisants Il y avait aussi le non partage des renseignements par les habitants côtiers concernant les activités des trafiquants. La 5^e question recouvrait la compétence en français et si cela pourrait les aider à mieux exercer leurs fonctions. Une réponse affirmative nous montre que les douaniers comprennent le rôle de français dans l'exercice de leurs métiers. Ils ont aussi indiqué qu'ils avaient des personnels surtout dans les bureaux à la frontière qui pourraient communiquer en français. Le français était nommé la langue la plus importante et la plus pertinente pour le service douanier au Nigeria. Ils ont donc proposé une formation en langue française et un recrutement de gens ayant une compétence en français pour combler les vides de personnels.

4. State Intelligence & Investigation Bureau Kaduna (SIIB)

Le responsable de ce bureau nous a indiqué que l'objectif de créer ce bureau est de protéger les gens et les biens. Le bureau fait face aux activités criminelles telles que les vols de personnes à but financier, brigandage armée, conflits communautaires, vol de bétail, violement et la brutalité...etc. Pour ce qui concerne les outils nécessaires à aider leurs fonctions, le

répondant a souligné qu'ils auront besoin des personnels bien formés et bien motivés, des appareils de communications, de surveillance et des systèmes de localisation /poursuite des criminels. Pour ce qui concerne les défis /obstacles qui leurs empêchent de bien effectuer leurs tâches, il y a la main-d'œuvre, la formation et infrastructure qui sont tous insuffisants. La compétence en langue étrangère pourrait les aider à mieux exercer leurs fonctions pendant des missions à l'étranger ou pendant les opérations conjointes. Au cours de l'enquête, on croyait qu'il y aurait des spécialistes en français dans ce bureau en vue de ses fonctions. Malheureusement, aucun de ses fonctionnaires n'avait une compétence élémentaire en français. Le chef du bureau avec qui on a eu l'entretien, a admis que la maîtrise des langues étrangères surtout l'arabe et le français est importante. Pour combler les vides langagières, le patron de SIIB propose une formation des personnels en langue étrangères ainsi que l'insertion des langues étrangères dans les programmes d'étude de toutes les institutions nigérianes.

5. Department of State Security

Les cinq visites ont abouti à rien car on disait chaque fois que le patron n'était pas sur place.

6. Immigration Command Kaduna

Cette institution est chargée de contrôler et de veiller à la sécurité aux frontières du pays, à contrôler les investissements et les investisseurs venant de l'extérieur ainsi que fournir des renseignements à d'autres organismes sécuritaires. Pour ce qui concerne les défis que confrontent cette institution et les empêchent de travailler effectivement, il y a les logistiques insuffisantes, le manque de synergie entre les autres organismes sécuritaires, des fonds insuffisants, une formation insuffisante, le manque d'outils électroniques à contrôler effectivement les frontières. Une affirmation emphatique était donnée à la 5^e question qui a cherché à savoir si la compétence en langue étrangère

pourrait aider aux employées à bien effectuer leurs fonctions. Le répondant avait admis que le manque de maîtrise en français était certainement un désavantage pour les cadres de cette institution. Pourtant, on nous a dit que quelques-uns des fonctionnaires étaient envoyés suivre la formation en français, mais au moment de notre entretien avec la gestion de l'institution, il n'y avait aucun spécialiste en français à l'état majeur à Kaduna. La 8^e question est centrée sur la langue qui se montre pertinente et utile aux cadres du bureau d'immigration. Le choix est tombé sur le français car c'est la voie de communication employée par tous les pays avoisinants. Nous avons demandé aux répondants de proposer un moyen de combler le vide langagier et ils ont proposé une formation en français comme le seul moyen de hausser les compétences langagières de ses effectifs.

7. Police Command Kaduna

Le rôle de la Police est de protéger la population civile mais ils ont un défi d'ordre financier qui les empêche d'exercer effectivement leurs fonctions. En plus, ils ont besoin d'experts/de spécialistes dans certains domaines, des outils et des renseignements, la formation pour leurs cadres ainsi que des logistiques. Pour ce qui concerne le rôle des langues étrangères vers l'actualisation de leurs fonctions sécuritaires, ils ont admis le rôle central que jouent les langues, surtout le français pour la collecte et le partage de renseignements ainsi que pour la communication pendant les opérations jointes. En bref, la maîtrise du français pour les organismes sécuritaires nigériens est un atout indispensable. Il n'était donc pas surprenant d'apprendre qu'à l'état majeur de la police à Kaduna aucun officier ne pouvait communiquer en français. Pourtant de petits progrès ont commencé à être témoignés, où quelques-uns des officiers ont été envoyés suivre une formation en langue à Police Academy, Wudil dans l'état de Kano. Le français était

privilegié à être enseignée aux officiers de la police parce que les pays qui nous entourent sont francophones. Pour ajouter, l'accent devrait être porté sur l'apprentissage des langues étrangères, surtout le français. Le français devrait figurer comme une matière obligatoire dans toutes les écoles où les policiers sont formés

Conclusion

La problématique qui a donné jour à cette enquête c'est la supposition que les personnels nigériens dans le secteur sécuritaire ont un certain niveau de compétence en langue étrangère en vue de leurs fonctions. Cet article a aussi supposé que la plupart des militaires et les paramilitaires avaient maîtrisé le français en vue de leurs fonctions et aussi en vue de la position géographique de Nigéria par rapport aux pays francophones. Les résultats obtenus ont indiqué que à travers les sept institutions sondées, il y avait d'excellents officiers et personnels qui avaient maîtrisé bien leurs métiers. Mais aucun de ces 'spécialistes' ne pourrait démontrer une compétence de base en français. Cette enquête a indiqué qu'à travers toutes les institutions militaires et paramilitaires examinées, il y avait des lacunes langagières. Nous voyons déjà de graves implications pour la sécurité du pays surtout à l'heure actuelle quand le Nigeria fait face au terrorisme et à d'autres défis sécuritaires jamais témoignés dans l'histoire du pays. Donc, afin d'aider aux institutions responsables de sécuriser le pays et ses citoyens, cet article propose que la compétence en français soit une précondition pour l'emploi et pour la promotion des militaires et les paramilitaires.

Mais pour les fonctionnaires et les officiers déjà employés, qui n'ont pas de compétence en français, le gouvernement est conseillé de les former pour qu'ils puissent mieux fonctionner. Pour encourager ces personnels de suivre la formation en langues étrangères, nous

proposons un salaire particulier, une promotion accélérée et les formations spécialisées à l'étranger pour cette classe de personnels. Nous proposons finalement une refonte du curriculum pour insérer les langues étrangères pertinentes à la sécurité nationale, car les guerres de l'avenir ne seront pas limitées aux hommes et aux armes. Elles seront dictées par la qualité et la quantité de renseignements disponibles à un pays, le permettant d'avoir un avantage comparatif par rapport à ses ennemies.

Références

- Abraham, F. (2017). "Unemployment and the Establishment of a Robust National Security Framework for Nigeria: The Way Forward". Unpublished Master's Thesis, Department of Political Science and Defence Studies, NDA, Kaduna.
- Baldwin, A. (1997). "The concept of security" @ <https://www.princeton.edu> Accessed 12-04-2022
- Koning, P. (2009). "Using Language in National Security" in *The language Editor* @ <http://www.actfl.org> accessed 11-08-2022
- Kruse, J. E. & Mckenna, S. (2008); "Building Skills and Cultural Competences in the Military". Department of Defense. Challenge in Today's Educational Environment. *US House of Representatives Committee report on Armed Services*.
- Muller, K. (1983). "National Security and Language Competence: US Armed Forces and Transnational Communication". Thesis presented to the Faculty of the US Armed Command and General Staff College in Partial Fulfillment of the Requirement for the Degree of Master of Military Art and Science @ www.researchgate.net Accessed 18-07-2022.
- (1986). Language in (competence) Implication for National Security. <https://www.goodread.com>bookshow>. Consultée le 30 octobre 2022
- Niblett, R. (2013) "Languages, Diplomacy and National Security: Five Keys Issues" by a Panel of Experts debating the Importance of Languages for Diplomacy and National Security @ <http://www.theguardian.com/education/2013> accessed 12-05-2022.
- Momodu, S. (2022). "This Republic" in *WhatsApp Chat*. 15 October 2022 Accessed le 25 Octobre 2022
- Munzali, J. (2017); "Relevance of Foreign Language in Military Training"; being a Lecture on the Occasion of the Inauguration of the Centre for the Study of Languages, Nigerian Defence Academy, 2017.
- Onoja, L. (1996). *Peace Keeping and International Security in a Changing World*. Jos, Mono Expression Limited.
- Onyango, L. A. (2016). "The Role of Language in Maintaining Peace and Security in Africa – Lesson Learnt from Kenyan and Rwanda". Unpublished project submitted in partial Fulfillment of requirement for award of Degree of Master of Art in International Studies University of Nairobi @ <http://erepository.uonbi.ac.ke> accessed 12-06-2022
- Pratt, M. L. (2004). "Language and National Security: Making New Public Commitment," In *Modern Language Journal*, ol, 88. No. 2, pp 289-291. Wiley. www.jstor.org/stable/3588761 Accessed 30 November 2022
- Tijjani, K. (2010). "Future Dynamics of Good Neighbourliness or a Future Source of Threat: Nigeria and its Immediate Neighbours". In Eze, O, C. (ed.), (2010). *Beyond 50 Years of*

Nigeria's Foreign Policy. Issues, Challenges and Prospects. Nigeria's Institute of International Affairs. Ibadan: Polygraphic Ventures.

Wolfers, A.C. (1965); "National Security as an Ambiguous Symbol", in W.W Posvar et al (eds.), *American Defense Policy, P.80.* Battimore, John Hopkins Press,